Titre : **PARC D'ARTILLERIE de la 67me Division d'Infanterie** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur : **ANONYME**	Origine : ***numérisation : P. Chagnoux – 2006***
Référence : **IMPRIMERIE MODERNE** **AGEN** **1919**	Transcripteur : Date : **Décembre 2006**

Ancestramil

.

PARC D'ARTILLERIE
de la 67me Division d'Infanterie
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

21ème SECTION DE MUNITIONS D'INFANTERIE

1914

A la mobilisation, la 21e S.M.I. était constituée à Toulouse et formée avec des éléments de réserve des classes anciennes et un petit noyau d'hommes de l'active, venus d'une batterie du 57e R.A.C.
Cette section, commandée par le capitaine SAHUC, à l'effectif prévu en *août 1914*, quittait Toulouse par voie ferrée quelques jours après sa division, c'est-à-dire vers le *13 ou 14 août*.
Elle débarquait à Valmy, point de rassemblement de la 67e division de réserve, et allait cantonner dans un petit village aux environs de cette gare de débarquement jusqu'au *22 août*, date à laquelle la division se mettait en mouvement pour aller sus aux boches, qui, par Spincourt et Etain cherchaient à passer la Meuse à Dun pour déboucher dans l'Argonne et investir Verdun.
Le premier jour de contact avec l'ennemi, la 21e S.M.I. était aux combats d'Eton (*23 et 24 août*) ; elle y fut même assez éprouvée pour avoir occupé des emplacements trop proches de nos batteries, ce qui lui valut d'essuyer par deux fois le feu de l'artillerie ennemie, qui était dirigé sur nous.
L'unité battit en retraite, précédant sa division, et ravitailla son infanterie (214e et 259e) qui livrait combat à Ormes et Brabant.
Après être restée quelques jours en position d'attente dans les environs du fort du Rozelier, la 21e S.M.I. se porta par étapes au sud de Verdun.
Elle cantonna auprès de Pierrefitte (Meuse) et ravitailla son infanterie qui combattait à Courroures, Soully, Lemmes, Ipécourt (bataille de la Marne).

Le ***17 septembre*** le boche battait en retraite.
La 67e D.I. le poursuivait, mais ne pouvait l'empêcher de repasser Meuse sans grandes pertes, et ne l'accrochait que devant Etain où il était déjà fortement retranché.
La section suivait et formait bivouac aux environs de Eix.

Le *21 septembre,* elle suivait à nouveau le mouvement de la 67e qui se portait au secours du 6e C.A. bousculé sur les Hauts-de-Meuse.
Elle suivait la tranchée de Calonne allant vers Hattonchatel lorsqu'elle fut obligée de quitter cette route pour aller prendre la vallée de la Meuse, la division ayant été surprise à Mouilly et obligée de livrer combat. La 21e fut de ce fait retardée et ne put ravitailler son infanterie que quelques jours après.
Elle forma le bivouac à Rupt en Woëvre, puis à Gernicourt. Après des combats assez durs à Mouilly, bois de Vaux et bois de Ranzières, notre infanterie occupait le bois des Chevaliers, les abords de Seuzet et Lamorville, la ligne se fixait définitivement sur ce point du front, de Mouilly à Saint-Mihiel par la vallée de Spada. Le 21e S.M.I. cantonnait à Wombey.

Ancestramil

1915

Pendant tout l'*hiver 14–15*, le front, stabilisé, était assez calme.
La section avait peu de ravitaillements à faire. Elle cantonnait à Wombey, puis à Benoite-Vaux et enfin à Nicey.
A la fin du *printemps 1915*, le parc de la 67e fut rattaché à celui du 6e C.A. qui prit le nom de parc de la R.F.V. (général HERR).
Formée en partie de ses anciens éléments et des restes du parc du 6e C.A., l'unité conserve sa dénomination.
Elle cantonna toute l'année durant à Rupt, devant Saint-Mihiel.

1916

Le ***1er janvier 1916***, la 67e division redevint division indépendante.
Son parc fut alors créé de toutes pièces et constitué par la 22e S.M.A., venue du 6e C.A. et formée d'éléments du 40e R.A. et la 31e S.M.I. venue directement du dépôt du 10e régiment d'artillerie de Rennes.
Le P.A. était commandé par le chef d'escadrons **PERTENNE**.
Le cantonnement de Pierrefitte fut affecté au P.A.D./67 ; il y resta jusqu'aux premières attaques de Verdun.
Pendant cette période la 31e S.M.I. ravitailla rarement l'infanterie, mais elle aida la 22e S.M.A. au ravitaillement de l'A.D.
La 67e D.I. fut appelée à contribuer à la défense de Verdun en *février 1916*.
La 31e cantonna à Jouy d'où elle ravitailla les 220e, 288e et 214e d'infanterie, au bois des Caures, bois Bourrus, Châteaucourt, Curnières. Elle eut à cette date (*février-mars*) des pertes assez sensibles en hommes et en chevaux, soit en allant ravitailler les T.C. soit en allant s'approvisionner à Verdun.
A la relève de la 67e D.I., elle suivit le mouvement quelques jours après, et, par étapes, se rendit devant Reims à Pargny-lès-Reims où elle cantonna d'*avril à septembre 1916*.
Fin septembre, la Division était appelée de nouveau à Verdun et y occupait le secteur de Fleury-Douville-Fort-de-Vaux.
La 31e S.M.I. cantonnait aux environs de Dugny pendant le mois d'*octobre*.
Elle eut peu de pertes cette fois-là.
Relevée de Verdun et embarquée dans les environs de Verdun, elle débarquait près de Nancy et allait cantonner à Marbach (*2 novembre*) d'où elle ravitailla l'infanterie et l'artillerie occupant le secteur de Bois-le- Prêtre et de Pont-à-Mousson.
Rien de particulier jusqu'à la fin de cette année-là.

1917

Le **1er avril 1917**, par ordre ministériel, la 31e S.M.I. devint 21e S.M.I. type réduit (capitaine **TOURNIER**).
L'excédent de matériel fut versé à Toul.
La section devait ravitailler les 369e, 288e et 283e R.I.
La Division fut relevée de son secteur le *1er juillet* pour aller au repos dans les environs de Lunéville.
La 21e S.M.I. cantonna à Chavigny et Saint-Remimont.
Le *19 juillet*, elle fut embarquée à Trieux et débarqua à Vierzy.

Ancestramil

La Division allait occuper, au Chemin-des-Dames, le secteur compris entre le fort de la Malmaison et Courtecon.
Elle prit part aux attaques de la Gargousse et du Panthéon en *juillet et août*, et à celles du fort de la Malmaison, Filain et l'Ailette.
Pendant cette période (*juillet-décembre*), la 21e S.M.I. cantonna à Fontaine-Alies (*19 juillet*), à Courcelles (*28 juillet*), à Braine (*29 juillet*) ; elle aida au ravitaillement de l'artillerie.
Les *18 et 23 octobre* les cantonnements de Braine et Courcelles furent bombardés par canon (1 maréchal-des-logis et 2 hommes furent tués, 2 hommes furent blessés).
Le *27 novembre* elle formait le bivouac à Moulin-de-Bas et revenait cantonner à Braine le *30 novembre*.

Le *28 décembre* la Division fut relevée de son secteur pour aller au repos au sud de Reims.
La 21e S.M.I. cantonna à Poilly pendant ce repos d'un mois.

1918

En *février 1918*, la Division allait occuper le secteur de Berry-au-Bac.
La 21e S.M.I. se rendait à Bourgogne où elle cantonnait.
Dans ce secteur, le *17 mars*, 1 maréchal des logis et 1 conducteur furent tués au cours d'un ravitaillement, 2 hommes furent blessés.
Le *27 mars*, la D.I. était appelée au secours des troupes qui cédaient à la forte poussée ennemie sur Montdidier.
La 21e S.M.I. suivit la division et cantonna successivement à Danizel le *27 mars*, Bucy-le-long le *28*, Vieux-Moulin le *29*, Vacquemoulins le *30*.
Pendant ces 3 derniers jours, la division arrêtait l'ennemi dans le secteur qui lui était assigné et lui reprenait Rollot, Sorel, Mortemer et Conchy où la ligne se fixait.
Le *27 mai*, la 67e D.I. était relevée et après un repos de quelques jours en arrière de son secteur (environs de Vacquemoulins) le secteur de Tracyle- Val à Moulins-sur-Touvent lui était affecté pour l'artillerie seulement, l'infanterie restant en réserve.
La 21e S.M.I. cantonnait à Pronleroy le *27*, à Choisy-la-Victoire le *1er juin*, à Francfort le *2* et dans la forêt de Compiègne du *3 au 6*.
A cette date, la division était relevée pour aller occuper des positions de repli dans la forêt de Compiègne aux environs de Guise.
La 21e S.M.I. était envoyée à Vaux où elle restait jusqu'au *11 juin*.
Par alerte, la division passa l'Oise le *11 juin* après avoir traversé la forêt de Compiègne, et vint livrer combat à Villiers-sur-Coudun et Coudun.
L'ennemi arrêté au bois de la Montagne et au Matz se retrancha sur cette position.
La 21e S.M.I. fut cantonnée au bois de Varauval pendant tout le séjour de la division dans ce secteur (*juin-juillet*).
Aux premiers jours d'*août* la 67e D.I. attaquait en liaison avec les divisions de droite et de gauche avec mission de reprendre Noyon.
Après avoir franchi le Matz, elle gravissait les pentes du massif de Thiescourt sur lequel elle trouvait une résistance désespérée ; elle stoppait quelques jours et après avoir pris Ribécourt, se portait de nouveau en avant, et d'un seul bond atteignait les abords de Noyon.
Pendant cette avance la 21e S.M.I. occupait successivement les cantonnements de Venette le *11 août*, Bienville le *13*, Clairoix le *17* et Thourotte le *22*.
Pendant que la division allait au repos à Chevrière (*22 août – 5 septembre*) le parc restait en place pour ravitailler la division de relève qui prenait Noyon.
L'unité cantonna à Choisy-la-Victoire puis à Rethondes.

De là, elle rejoignit par étapes la 67e D.I. qui était allée occuper le secteur de Saint-Gobain le *6 septembre* (secteur compris entre Armigny-Rouy et Parisis). La 21e S.M.I. cantonna à Carlepont.
Le *12 septembre*, le Boche, fortement bousculé sur sa gauche, battait subitement en retraite, de nuit, la 67e D.I. se mettait à la poursuite et reprenait le contact le lendemain au petit jour et presque sans arrêt, poussait l'ennemi à la Serre, derrière laquelle il se retranchait fortement.
Pendant ce laps de temps, la 21e S.M.I. suivait sa division et occupait les cantonnements de la Vallée près Cutz le *12*, Pierremande le *13*, Bertancourt le *20*.
Après une attente de 8 jours sur la Serre pour préparer une nouvelle offensive, la division repartait à l'assaut des positions de la cote 117 et Montigny.
La 21e S.M.I. fut cantonnée à Monceau-les-Loups le *29 septembre*.
Pendant tout le mois d'*octobre* la D.I. conserva ses positions de Montigny et attendit, pour reprendre sa marche, que la hernie formée sur son flanc gauche, soit bouclée par la 55e D.I.
Le *6 novembre* elle reprit sa marche en avant.
La 21e S.M.I. cantonnait à la Ferté-Chevrisis le *6 novembre*.
Le *10 novembre* au soir, les 2 divisions d'aile ne trouvant pas de résistance devant elles poussaient hardiment et se donnaient la main derrière les arrières-gardes ennemies, qui se rendaient à la 67e D.I.
Cette avance subite des 2 divisions d'aile laissait la 67e D.I.
En retrait devant Sains et la faisait placer en réserve de C.A. *le 10*.
Le *11*, l'Allemagne demandait l'armistice.
La D.I. occupait alors les environs de Sains entre Guise et Vervins. La 21e S.M.I. était restée à la Ferté-Chevresis.
Le 15 novembre, la 67e D.I. fut ramenée vers l'intérieur après avoir été en réserve de C.A., puis d'armée, puis à la disposition du G.Q.G.
La 21e S.M.I. partit le *16* pour aller cantonner à Monceau-les-Loups ; le *17* elle était à Apilly, le *18* à Carlepont, le *19* à Clairoix, le *20* à
Neufoy, le *21* à Waviguies où elle eut 4 jours de repos.
Elle repartit le *16* pour Nivilliers, le *17* elle était à Silly, le *19* à Ivry- Temple, le *20* à Montgeron, le *21* à Neuville-sur-Oise et le *22* à Bougival où elle resta jusqu'à la fin de l'année.

Le ***1er janvier 1919***, le capitaine **TOURNIER**, commandant la section fut mis en congé illimité de démobilisation.
Le lieutenant **LESBRÉ** prit le commandement.

Le ***28 janvier***, la 67e D.I. Était dissoute et ses éléments versés au 17e C.A. (33e D.I.).
La 21e S.M.I. du P.A.D./67 devint alors 21e S.M.I. du P.A.D./33 (type réduit) et fut formée avec des éléments des 3 groupes du 218e R.A.T. et 10 hommes de l'ancien 21e.
Le lieutenant **MARTY** en prit le commandement à sa rentrée de permission, le *3 février 1919*.
A partir de cette date, la section resta cantonnée dans la banlieue de Paris ; son personnel était employé mi partie à la culture mi partie à la réfection et la mise à neuf de tout le matériel.
Elle occupa successivement les cantonnements de Morangis le *7 février*, Chilly-Mazarin le *8*, Robinson le *19* où elle stationna jusqu'au *16 avril*.
Le *16 avril*, l'unité alla cantonner à Livry-Gargan et le *17* à Moussy-le- Vieux où elle resta jusqu'à son embarquement pour l'intérieur, qui eût lieu à Saint-Mard le *22 mai*.
Le *25 mai*, l'unité arrivait à Agen où elle débarquait.
La 21e S.M.I. fut cantonnée le *25* à Colayrac (près Agen).
Le *11 juin*, l'unité entière, hommes et chevaux, passait à la 26e 13e batterie du 18e R.A.C. Le matériel était versé à Montauban par le lieutenant **MARTY**, au parc annexe d'artillerie du 17e C.A.

Ancestrami

La 21e S.M.I. fut dissoute à Agen, à la date du *10 juin 1919* inclus.

22E SECTION DE MUNITIONS D'ARTILLERIE

La 22e S.M.A. a été formée à Toulouse par des réservistes et un noyau du 57e R.A.C. ; son historique est identique à celui de la 21e S.M.I. *jusqu'au printemps 1915*.
Elle fut dissoute au *printemps 1915* en même temps que la 21e S.M.I. et versée comme elle au P.A. du 6e corps.
Lorsque le 67e D.I. reforma son parc d'artillerie, l'ancienne 22e S.M.A. n'existait plus.
Le P.A.C./6 donna alors une section formée par le 40e R.A.C. et qui prit le nom de 22e S.M.A.P.A.D./67.
A partir de cette date, et jusqu'en *juillet 1917*, elle suivit la D.I., resta au P.A.D./67.
Son historique ne diffère pas de celui de la 21e S.M.I. pendant cette période.
Fin juillet 1917, la 22e S.M.A. du P.A.D./67 fut désignée pour aller à un parc de l'armée d'Orient.
Elle fut dirigée sur Marseille par voie ferrée, le *26 juillet 1917*.
Le *21 août 1916*, à Pargny-les-Reims, la 25e S.M.A. du 13e d'artillerie (56e D.I.) était rattachée au P.A.D./67 par ordre du général commandant la Ve armée.

Cette section avait pris part aux combats de :
Hauts-de-Meuse, *août 1914*.
La Marne, *septembre 1914*.
L'Artois, *novembre 1914 – août 1915*.
Champagne, *septembre 15 – mars 1916*.
Verdun, *mai 1916*.
Reims, *juillet – août 1916*.

Lorsque la 22e S.M.A. partit en Orient, la 25e S.M.A. du 13e la remplaça définitivement au P.A.D./67, mais elle ne prit le nom de 22e S.M.A. du 218e R.A.C. P.A.D./67 que par ordre ministériel en date du *1er avril 1917*.
L'historique de cette section de *juillet 1916* à sa dissolution est semblable à celui de la 21e S.M.I. ; comme cette dernière, elle ne quitta jamais le P.A.D./67, occupa les mêmes cantonnements que la 21e ou des cantonnements voisins ; elle ravitailla l'artillerie dans les mêmes secteurs et n'eut jamais de très grosses pertes.
Elle fut dissoute avec tout le P.A.D./33, le *10 juin 1919* inclus à Agen ; ses éléments furent versés dans les batteries du 18e R.A.C. et son matériel versé par le sous-lieutenant **CHAMAILLARD** au parc annexe de Montauban.
****

Archive familiale